

Dans un paysage comme celui de l'art contemporain ou tout peut arriver, le mot *vandale* ne fait plus peur. Mieux, il n'est plus exclusivement associé à l'idée de quelqu'un qui dégrade des biens publics ou privés. Aujourd'hui, grâce à la recherche artistique d'Ugo Schiavi, on peut trouver une nouvelle signification à ce terme. Elle n'est pas encore définitive mais elle tend à prendre un sens artistique plus précis.



Les œuvres d'art sont en transformation continue. Beaucoup sont éphémères par définition, d'autres exposent leur caractère temporaire par choix en mettant en évidence leur temps limité de vie et l'idée d'autodestruction ou d'auto-vandalisme. *La Fontaine*, œuvre créée par l'artiste en 2010, développe clairement ce concept. Apparemment simple copie d'une fontaine industrielle de bureau, structure de verre avec une base en métal, elle cache un élément clé : une action autodestructive. Collée contre un mur la

*Fontaine*

laisse sortir de l'eau de sa base qui peu à peu inonde toute la surface environnante.

Le geste de Schiavi est loin bien sûr de la provocation aiguë lancée par la fameuse *Fontaine* de Duchamp qui permit un changement radical de l'idée d'œuvre d'art encore d'actualité. Mais ce geste ajoute un détail important : il souligne le caractère temporaire de toute création, selon un questionnement très présent dans la réflexion artistique actuelle.



stabilire il tempo di vita di un oggetto. Dopo un tempo di vita di un oggetto:

Ugo Schiavi, *La vita e la morte*, Feltrinelli, 2011. Ugo Schiavi calcola il suo proprio tempo di vita; [elle est la durée de vie d'un objet](#) (France) Baud et Ugo Schiavi